

Lausanne, Zurich, Lugano le 14 avril 2016 / 06.15 am
New York / 12.15 am

ONU 2016 : DES MILLIERS D'APPELS A L'ECHELLE MONDIALE POUR EN FINIR AVEC LA GUERRE AUX DROGUES

Des milliers de personnalités, leaders, individus et associations à travers le monde lancent, à la veille de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les drogues (UNGASS) du 19 au 21 avril 2016 à New York, un vibrant appel pour en finir avec la guerre aux drogues. En Suisse, la Fédération des professionnels des addictions a relayé le mouvement : près de 400 personnes, dont des dizaines de personnalités, ont signé une pétition à l'intention du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon afin qu'il exhorte les gouvernements à l'abandon irrévocable d'une approche désastreuse héritée des années 70.

A quelques jours du sommet mondial sur les drogues, la société civile lance une pétition mondiale invitant le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, à mettre un terme à 50 ans de politiques drogues basées sur la répression, lui qui exhortait en 2015 les gouvernements à le faire en considérant toutes les options possibles. Partie des Etats-Unis sous l'impulsion de la Drug Policy Alliance, elle est soutenue par d'anciens présidents (Suisse : Ruth Dreifuss, Brésil : Fernando Henrique Cardoso, etc.) mais aussi des artistes (Sting, Peter Gabriel, Michael Douglas, etc.), des intellectuels, des politiques et des top managers (dont Bernard Kouchner, Sir Richard Branson, Warren Buffett). En Suisse, près de 400 personnes dont une soixantaine de personnalités parmi lesquelles Dick Marty, Liliane Maury Pasquier, Rolin Wavre et Marina Carobbio ont rejoint le mouvement. Il est inadmissible que les médicaments contre la douleur ou les soins palliatifs soient encore refusés dans certains pays parce qu'ils contiennent des drogues. Il est tout aussi inconcevable que des milliers de personnes continuent de mourir par overdose ou sont infectées par le VIH ou d'autres maladies transmissibles. L'abandon de la peine de mort pour consommation ou détention de drogue fait également partie des priorités de la session. Plus de 60% des exécutions capitales à travers le monde sont encore liées à la drogue.

L'UNGASS 2016 s'intitule « Vers la réalisation des objectifs de 2019 ; un meilleur avenir pour les générations futures ». Ce sommet est le premier sur les drogues depuis 20 ans. Sa date a été avancée de trois ans à la demande de plusieurs pays d'Amérique du Sud devenus, à l'instar d'autres Etats, très critiques sur les politiques de répression inspirées des conventions onusiennes. Dans l'urgence, l'UNGASS 2016 a été convoquée afin de débattre des enseignements passés et parvenir à une meilleure adéquation entre santé publique, sanction et régulation des marchés pour la prochaine session de 2019.

Il y a près de 20 ans, l'UNGASS 1998 avait pour slogan « Un monde sans drogues, nous pouvons le faire ». En 2009, les Etats membres adoptaient un plan d'action visant à réduire les marchés des drogues. En 2011, le retentissant rapport de la Commission mondiale pour la politique des drogues, qui réunit notamment Ruth Dreifuss et Kofi Annan, constatait l'échec total des pratiques fondées sur la répression. Entretemps, plusieurs Etats ont assoupli en solo leur législation. On est encore loin d'une politique globale et concertée. Il incombe à l'UNGASS 2016 d'enclencher un mouvement irréversible vers des politiques drogues plus humaines et plus efficaces.

Renseignements :

Jean-Félix Savary, secrétaire général du GREA, 079 345 73 19

Tous les documents ainsi que la liste complète des signataires suisses sont disponibles sur : <http://www.grea.ch>